

VOULOIR RECOLTER SANS AVOIR SEMÉ

Que Zagreb n'a pas la prétention de grouper autour de soi uniquement les Croates, de ne vouloir être exclusivement qu'un centre croate, on l'a bien vu aussi vers la fin de la guerre mondiale. Durant la guerre, l'apport de Zagreb à la cause de la libération et de l'union des Yougoslaves a été insignifiant et ses sacrifices moindres encore, réellement nuls. Tandis que Belgrade s'est sacrifiée sans compter et est sortie de la guerre tel un grand mutilé, un amas de ruines, Zagreb a profité de la guerre. Car, menant envers Vienne et Budapest une politique loyale au moins dans sa forme et opportuniste, ne s'enhardissant au plus qu'à leur faire une opposition secrète, Zagreb a été, pendant le cataclysme de la grande guerre, le seul profiteur parmi les Yougoslaves : prenant une part importante dans les marchés de fournitures pour l'armée austro-hongroise (spécialement dans les fournitures du bétail et des denrées alimentaires), Zagreb s'est beaucoup enrichie. Cela lui a per-